

Walter De Kuyssche Rue de la Haute Forière, 72 7800 Ath 068/28.41.56 wdekuysche@ath.be	Renelde Olivier Rue de l'Union, 45 7540 Kain 069/84.11.03
----------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------

Kain, le 15 décembre 2005

**300 familles pauvres du Nordeste brésilien
se voient attribuer des terres après 10 années de lutte !**

Le Kainois Gérard Olivier nous raconte ce merveilleux cadeau de Noël !

Prêtre missionnaire belge natif de Kain, naturalisé Brésilien et actuel préfet (bourgmestre) de la commune rurale de Japaratuba dans l'Etat de Sergipe au Nordeste du Brésil, Gérard Olivier, qu'un groupe d'Hennuyers réunis dans l'ONG "Japabel" soutient depuis fort longtemps, vient d'annoncer une formidable victoire pour 300 familles de paysans sans terre de sa région. Ces familles très pauvres, qui représentent l'équivalent de la population d'un de nos villages, logées misérablement dans des cabanes de plastique noir, viennent de se voir attribuer des terres qu'ils "*occupent illégalement*" depuis plus de dix ans !

Près de 400.000 familles de paysans sans terre occupent aujourd'hui encore illégalement des terres laissées en friche par de grands propriétaires au Brésil. Pour survivre, ces familles réclament la redistribution agraire mais se heurtent quotidiennement à la brutalité et au refus des grands propriétaires terriens. Corruptions, expropriations illégales, assassinats – parfois avec la complicité directe ou indirecte des pouvoirs politiques ou judiciaires ! -, sont monnaie courante dans ce conflit qui tourne souvent en faveur des possédants, laissant dans le dénuement total de malheureuses familles de paysans. Inconcevable quand on sait que 150 millions d'hectares de terres cultivables sont aujourd'hui en friche !

Il y a quelques jours, après un combat "d'occupation" d'exactly 10 ans et 5 jours, un fax du Père Gérard Olivier annonçait une victoire inespérée !

Il faut avoir visité ces camps de paysans sans terre pour comprendre ce que des familles, hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux, véritables damnés de la terre, vivant dans des conditions infâmes qui crient vengeance au ciel, ont pu souffrir. Il faut les avoir vus subir l'abjection totale pour pleurer avec eux les larmes de joie de cette inimaginable victoire !

Voici quelques extraits du courrier que le préfet Gérard Olivier, (Padre Geraldo comme on l'appelle là-bas), a fait parvenir en Belgique. Ceci n'est pas un conte de fée, ni un conte de Noël, c'est beaucoup mieux : c'est une histoire vraie, celle de la libération des opprimés !

"Chères amies et chers amis,

"C'est un plaisir pour nous que d'avoir des amis qui se réjouissent de notre joie. L'événement que nous vivons ici dans un petit coin du Nordeste brésilien est d'une très grande importance.

"Il y a dix ans, des travailleurs ont eu le courage d'occuper les terres d'une usine de canne à sucre en faillite, propriété d'un grand propriétaire terrien lié au pouvoir, à l'extrême droite et à tout ce qui représente la tradition conservatrice des anciens maîtres des esclaves. Ces familles possédantes ont toujours compté en leur sein des politiciens, des avocats, des juges, des militaires, des curés, des dirigeants de sociétés... et toute l'économie a toujours tourné en leur faveur.

"Depuis une trentaine d'années des mouvements populaires sont nés dans plusieurs domaines. Le Mouvement des Sans Terre (MST) est le plus populaire, le mieux organisé, et beaucoup de ses membres ont donné leur vie pour le mouvement. Dans le cas du domaine de Santa Clara qui nous occupe, les travailleurs viennent de décider de changer le nom du lieu et de l'appeler désormais du nom de José Emidio, abattu au début de l'occupation par des hommes au service du grand propriétaire.

"La philosophie du Mouvement des Sans Terre est : occuper, résister et produire !

"Pour comprendre cette situation, il faut savoir que la majorité des députés fédéraux élus font partie du "groupe rural" au service des grands propriétaires. Il faudrait une profonde réforme des lois en vigueur pour une véritable réforme agraire. A la place, nous avons des luttes juridiques sans fin, qui achètent des consciences, tuent des gens et créent un climat de rejet du MST, faisant passer ses membres pour des envahisseurs qui ne respectent pas la propriété privée et qui agissent comme des terroristes.

"Pourquoi 10 ans et 5 jours ?

"La loi brésilienne dit que toute terre qui ne produit pas peut être désappropriée pour la réforme agraire. Un département de la réforme agraire brésilienne s'appelle INCRA. Ces dernières années, le responsable de l'INCRA était un parent des propriétaires de la Santa Clara. Il y a 5 ans, la justice a décidé que le procès en cours ne pouvait rien pour les Sans Terre. Un jour, j'ai rencontré ce responsable de l'INCRA qui m'a déclaré que s'il mettait en route le processus de désappropriation en faveur des Sans Terre, il serait assassiné par ses propres parents ! Ce fait illustre les barrières mises à la réalisation de la réforme agraire au Brésil.

"Le long chemin de Santa Clara.

"Dans la ville voisine de Capela, il y a 10 ans, environ 200 travailleurs se sont réunis en assemblée pour décider que tous allaient camper en bordure de la propriété. J'ai participé à cette assemblée. En fin d'assemblée, nous avons décidé de défiler dans les principales rues de la cité et nous sommes partis au milieu de chants et dans la joie. Le long de la route, des gens connaissant les actes de violence commis à l'usine, nous suppliaient de faire demi-tour. Rien n'y fit : nous sentions en nous une force que nous nous communiquions les uns aux autres et nous sommes arrivés à la propriété.

"Les premières années furent des années de faim, de privations, de provocations, de mort, mais notre réponse était une réponse de paix, de sérénité et de fraternité. Un des moments les plus difficiles fut quand l'accès à l'eau de la source nous fut interdit.

"Après deux années de campement au bord de la route, les travailleurs décidèrent d'entrer dans la propriété et de commencer à cultiver. Et c'est ce qu'ils ont fait jusqu'aujourd'hui. Toute cette action d'occupation et de production s'est réalisée dans une très grande participation de tous : les décisions étaient prises avec l'accord de tous. Pour nous, c'est cela la démocratie de participation.

"Evolution de l'acte de désappropriation.

"La loi autorise de concéder des subsides à l'habitation et à la production. En contact avec l'organisme fédéral qui compte investir 2,5 millions de reais (monnaie nationale : un real, des reais. 1 dollar américain = 2,20 reais), l'espoir est grand d'une transformation de la région en exploitation agricole pour les Sans Terre qui sera un exemple pour la lutte de beaucoup d'autres. Le Mouvement des Sans Terre a un cadre croissant de techniciens jeunes et préparés pour aider à lancer et à réussir les nouvelles exploitations de paysans sans terre. Il y a quelques années, la Fondation Roi Baudouin de Belgique a fait beaucoup de bruit au Brésil en accordant un prix qui reconnaissait les mérites du Mouvement des Sans Terre. Mais la problématique reste difficile et rencontre bien des obstacles. Il existe même des gens sans scrupule qui entrent dans le mouvement pour tenter de profiter de la situation.

"Lula.

"A cause de son charisme et de sa façon de conduire des alliances que l'on croyait impossibles, le président du Brésil, Lula, a été élu par beaucoup de Brésiliens, même par certains Brésiliens de droite. Sa conduite des affaires a réussi à mettre un frein à l'inflation et surtout à gagner la confiance du capital extérieur. Le Fonds Monétaire International (FMI) approuve les initiatives de l'économie et Lula libère peu à peu le pays de sa dépendance extérieure (... bien que le Brésil ait payé l'année dernière dans les 90 millions de dollars d'intérêts pour la dette publique !). Les programmes sociaux ont fait baisser les indices de pauvreté, certes de façon encore timide, mais induisent une meilleure redistribution des revenus pour les plus démunis.

"L'étoile de Noël.

"Chères amies et chers amis, le message que je voudrais vous envoyer pour Noël est celui-ci : des paysans sans terre (sans doute les bergers de la crèche) ont vu une étoile très lointaine : elle a mis 10 ans pour arriver à Japaratuba. Mais à cause de ces bergers patients et courageux, cette étoile ouvre la voie à d'autres victoires, fait tâche d'huile et nous embrase tous.

"Bien le bonjour à tous mes amis de Belgique, à leurs enfants et aux leurs. Merci pour votre soutien – qui permet à des familles et à des enfants d'ici d'être moins malheureux et plus heureux. Bonne fête de Noël à toutes et à tous. Abraços !

"Geraldo.

Si vous souhaitez soutenir les projets auxquels travaille le Père Gérard Olivier, dans la municipalité de Japaratuba au Nordeste brésilien, vous pouvez verser votre contribution au compte 799-5077001-23 de Japabel, 6180 Courcelles, en précisant "*Pour les projets à Japaratuba*". Les dons de € 30 et plus sont fiscalement déductibles. Si vous souhaitez mieux connaître le travail que le Père Olivier réalise au Brésil, vous pouvez commander le livret écrit par Walter De Kuyssche : "*Le Brésil n'est pourtant pas un pays sous-développé mais un pays injuste*", en versant € 5 au compte 833-5293240-14 de Solidarité Brésil, 7800 Ath. Infos complémentaires : 069/84.11.03.